

Dans les œuvres de Keita MORI, il est souvent question d'architecture et d'espaces construits. L'artiste s'est fixé des règles récurrentes qui lui permettent de créer des espaces illusionnistes, souvent à l'échelle d'un mur, uniquement à l'aide de fils tendus et de points de colle. Cette extrême économie de moyens l'oblige à synthétiser ses motifs et à contraindre géométriquement les formes qui peuplent ses compositions. C'est ensuite dans l'esprit du spectateur que l'espace se reconstruit, au gré des multiples indices laissés par les volumes et la perspective. Partant de ce vocabulaire très classique de l'image, l'artiste parvient à produire de surprenants effets de paysages, en mélangeant l'esthétique des représentations 3D en fil de fer, le croquis d'ingénieur ou pourquoi pas, les dessins cubo-futuristes. Systématiquement créées à l'aide de fils de couleur noire, ses œuvres - qui se nomment toutes < Bug report > - évacuent de fait les ombres et la polychromie, ne gardant que le squelette fragile et temporaire des figures qui les composent.

Architecture and constructed space are often the key issues tackled by Keita Mori. The artist has set himself a series of recurring rules which enable him to produce areas of illusion, frequently on a piece of wall, simply with taut lengths of thread and dabs of glue. His extreme economy of means obliges him to synthesize his patterns, limiting the type of geometric shapes with which he fills his compositions. Using the numerous volumes and perspectives as clues, the spectator then reconstructs the piece with their mind. Despite a rather classic visual approach, the artist manages to produce astonishing landscape effects by mixing the aesthetics of 3D wire representations, blueprint techniques and, why not, cubo-futurist drawings. His works - all titled Bug report - are invariably made with black thread; therefore both shadow and color have been eluded leaving us with a fragile and ephemeral skeleton of assembled shapes.